



Exportation des rémanents et du bois mort

Il est fréquent de rencontrer des personnes qui considèrent que les forêts sont «propres» ou «sales» en fonction de la quantité de bois mort (sur pied ou au sol) et de rémanents (bois laissé au sol après une coupe forestière).

Au-delà de l'argument de facilité de circuler sur la parcelle, c'est avant tout l'aspect esthétique qui est mis en avant.

Quel impact le retrait des rémanents a-t-il sur la forêt ?

A des fins énergétiques, l'enlèvement des rémanents de dimensions suffisantes pour l'utilisation en bois de chauffage est tout à fait valable. En effet, la balance carbone est en faveur de l'utilisation du bois, moins polluante que l'extraction et la combustion d'énergie fossile.

Cependant, l'utilisation de bois énergie ne justifie pas la «chasse» aux rémanents de plus petites tailles, ou sans intérêt énergétique (bois mort, ou en décomposition).

Les rôles des rémanents et du bois mort sont multiples et indispensables au maintien d'une biodiversité riche.

En Europe, on estime que 20 % à 25 % des espèces forestières sont dépendantes du bois mort ou déperissant à un moment de leur cycle de vie, ceux sont les organismes saproxyliques.

Les insectes saproxyliques ne sont pas une menace pour la forêt, contrairement aux parasites ravageurs dit «parasites primaires», qui se nourrissent essentiellement de feuillage et de cambium, alors que les saproxyliques se nourrissent de tissus morts.

Le bois mort peut servir d'habitats, de support, ou de nourriture. On pense aisément aux mousses, lichens, champignons et insectes, mais on compte également parmi les saproxyliques certains oiseaux (pic, mésanges), chauve-souris, petits mammifères, amphibiens et reptiles.

Toute cette activité vivante, autour du bois mort et des rémanents contribue à la dégradation de ces derniers et donc à la fertilisation du sol par un retour d'éléments minéraux.

Sans cet apport la croissance de la végétation est impactée de manière négative. En effet, l'export (ou pire le brûlage) des rémanents signifie une perte d'éléments alcalins (majoritairement présents dans le feuillage) et donc une acidification du sol.

Après une exploitation fores-



Le sol est plus sensible à l'érosion et les rémanents limitent cette dernière.

tière, le sol est plus sensible à l'érosion et les rémanents limitent cette dernière, là où un sol nu s'appauvrirait encore plus par lessivage ou lixiviation.

Inclure le bois mort et les rémanents dans la gestion forestière

L'extraction systématique du bois mort et des rémanents est donc préjudiciable à la forêt, elle entraîne une baisse de la biodiversité et de la fertilité des sols. 40 % des organismes saproxyliques sont menacés en Europe. Il est possible de limiter cet export en conservant les arbres vieux et/ou déperissant à faible valeur commerciale. Dans les jeunes peuplements, le maintien ponctuel d'arbres pionniers à cycle de vie court et valeur économique faible (boulot, tremble, saule) peut rapidement amener du bois mort sur pied ou au sol, créant des habitats et de la nourriture pour de nombreuses espèces.

Lors de l'exploitation, il est possible de laisser quelques houppiers entiers sur la parcelle, et ne pas récolter tous les rémanents. Il est également préférable de faire les purges (parties inutilisables, telle que la pourriture) sur place et les laisser sur la coupe plutôt que de les réaliser sur le lieu de transformation.

Yann CHABROL,
technicien forestier

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agronomie-environnement
Tél. 06 29 33 53 35
yann.chabrol@moselle.chambagri.fr

La reproduction des troupeaux laitiers

La reproduction des animaux est un point clé dans la réussite technique et économique d'un atelier lait d'une entreprise agricole.

La réussite de ce poste clé est multifactorielle :

- l'alimentation par son équilibre, son niveau de couverture des besoins va influencer la cyclicité et la fertilité de la vache

- la production fourragère par la qualité et la quantité des produits disponibles va influencer sur l'alimentation et donc la reproduction

- les conditions de logement (confort, volume disponible, luminosité) vont influencer le comportement des animaux et le suivi de la reproduction

- la conduite du cheptel de renouvellement va impacter le taux de renouvellement disponible, et donc le potentiel de réformes dans le troupeau en production

- la main d'œuvre qui est le chef d'orchestre :

- du suivi de la reproduction
- du travail au quotidien

La reproduction a un impact direct sur l'économie de l'entreprise : le volume de lait livré et la qualité de ce lait livré qui composent «la paie de lait».

Suivre la reproduction de son cheptel productif et de son renouvellement est très important. Ce suivi doit se faire du vêlage jusqu'à l'évènement de fécondation.

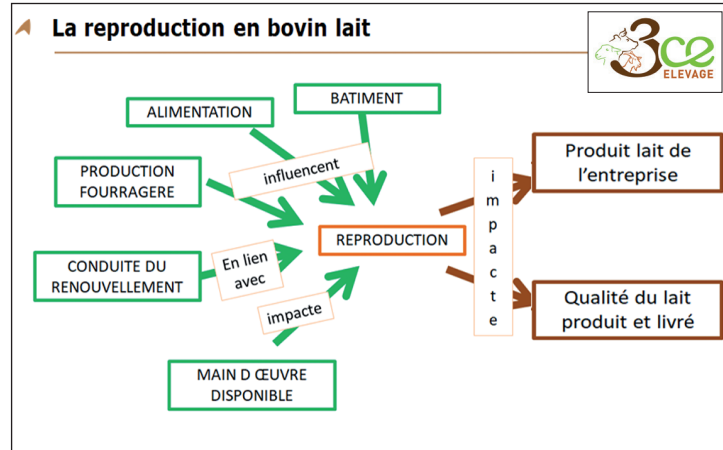
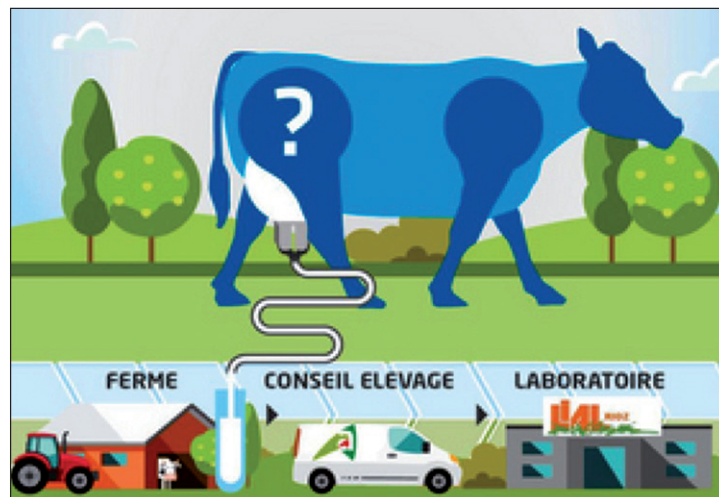
Pour cela, différents acteurs proposent des services complémentaires (ex : suivi reproduction, échographies précoces + fouilles tardives) qui s'adaptent aux besoins du client.

La Chambre d'agriculture propose depuis 2017, de tester la gestation par une analyse dans le lait.

Le service test de gestation

Ce service qui est déployé dans le monde entier se base sur un test Elisa qui recherche les protéines liées à la gestation (PAG) dans le lait.

Cette analyse qui «fait parler le lait» a, pour la deuxième année, dépassé la barre des 1.000 tests



par an avec 10.320 tests en 2021 à l'échelle 3CE.

Le service compte même 15 % de nouveaux clients sur l'année écoulée.

Que vous soyez équipés d'une salle de traite ou d'un robot de traite, ce service est disponible pour :

- identifier les vaches vides précocement
- statuer sur l'état d'une vache : gestante ou gravide
- confirmer les gestations à mi-gestation
- confirmer les gestations avant tarissement.

Ce service peut s'utiliser :

- de manière exclusive
- en complémentarité avec un suivi «reproduction» ou un simple suivi «post partum» ou des échographies.

Et

- Durant les passages CPL
- Entre 2 passages CPL
- De façon déconnectée du service CPL

Les 4 «F» qui font la force de ce service :

- Facilité d'utilisation du service
- Fiabilité du système
- Formation continue des équipes terrain
- Flexibilité d'utilisation du service

Retour d'un utilisateur sur le service Test de gestation

Un utilisateur détenant un troupeau de 60 VL en système Robot de traite.

«J'utilise le test sur délai précoce pour identifier rapidement les vaches non gestantes. Je réalise occasionnellement des tests ou des échographies sur mes vaches avant tarissement pour confirmer la gestation, en même temps que sur les génisses. En système 100 % herbe, j'ai pour objectif de valoriser un maximum la pâture 24h/24 avec un robot de traite : le test dans le lait permet d'identifier tous les mois les vaches vides sans consommer du temps sur la «vie habituelle de la vache»».

Les atouts de ce service

Côté animal :

- pas de blocage au cornadis des animaux en attendant l'intervenant qui échographie
- un simple prélèvement de premiers jets remplace une fouille invasive.

Cet indicateur, simple et pratique, me permet d'être à 401 j Ivv sur les deux dernières années contre 415 j Ivv sur les trois précédentes.

L'amélioration d'Ivv représente un gain financier de 1.680 €

Les «+» du service :

- Constats de gestation réguliers
- Identification des vaches vides
- Pas de blocage aux cornadis des animaux, surtout en période de pâturage.

N'hésitez pas à en parler à votre conseiller ou votre agent technique lait.

Cédric GUTZWILLER,
Responsable contrôle de performance

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage
Tél : 03 87 66 12 46
cedric.gutzwiller@moselle.chambagri.fr